

rant. Le vice de l'intempérance qui fait tant de ravages dans notre cher pays, il l'avait en horreur, et pourtant il craignait de lui faire néanmoins de temps à autre de trop larges concessions.

Avant de suivre notre Pèlerin dans ses pieuses visites, qu'on nous permette ici une petite digression.

Entre toutes les autres causes de pieuse attraction, il en est une nouvelle qui, à notre humble avis, amène les vrais dévots de sainte Anne à son béni sanctuaire, c'est l'érection de la *Scala Santa*, avec tous les souvenirs de la Passion qui l'accompagnent. Les Pèlerins aiment à gravir, à genoux, ces *vingt-huit* marches du Saint Escalier ; et ils le font avec une émotion visible, en pensant que le bon Jésus, notre aimable Sauveur et Maître, a gravi, le premier, le véritable Escalier (dont celui-ci est la représentation fidèle), et l'a arrosé de son Sang Divin, au Prétoire de Pilate, à Jérusalem, la Ville Sainte ! Après cela ils tiennent tous à parcourir, dans un ordre parfait et avec le recueillement le plus profond, les 14 Stations de la Voie Douloureuse. Nous avons, un jour, assisté nous-même à ce touchant et sanctifiant exercice : il n'avait pas duré moins de *cinq heures* !

Qu'on ne nous demande donc plus si l'on prie, en allant à la Bonne Sainte-Anne ! Oui, l'on prie, et les Pèlerins qui firent cette ascension de la *Scala Santa* qui avait duré *cinq heures*, trouvèrent encore, au retour qui dura aussi cinq heures, assez de temps, pour réciter publiquement, le long de la route, *quarante* *Chapelets* en actions de grâces !

Notre Pèlerin donc, se rappelant cette promesse de notre divin Maître : " demandez et vous recevrez " ; et cette autre parole où l'Evangeliste saint Luc parlant de Notre-Seigneur, dit : " Il leur proposait aussi cette parabole (celle de la veuve importune à un mauvais